

Tamasa présente



BERTRAND TAVERNIER

L'intégrale... ou presque !

Mediawan



ARTE



L'adrc

FRANCE

TAMASA

Edito

Passionnant et passionné. C'est ainsi qu'était Bertrand Tavernier. Passionné de cinéma, de musique, de littérature, il a su goûter avec gourmandise et curiosité un nombre incroyable d'œuvres dans un bel éclectisme et sans préjugés. De cela sont nés une trentaine de films, fictions et documentaires, abordant avec le même entrain et la même malice des sujets toujours renouvelés. Nourri d'une incroyable cinéphilie, Bertrand savait mieux que personne allier cinéma populaire et réflexion. Son amour des comédiens, de l'écriture, de la photo et de la musique nous a offert d'inoubliables moments de cinéma. Mais Bertrand Tavernier était aussi un grand passeur et un incroyable conteur. Probablement, certains d'entre vous ont-ils assisté à l'une de ses innombrables rencontres avec le public, rencontres fascinantes mêlant fond et anecdotes truculentes. Pour nous, ce fût 15 ans de collaboration avec un plaisir toujours renouvelé. Alors, cette rétrospective est une évidence. Parce que nous la lui devons tous. Parce que nous l'aimons.

Merci Bertrand !

Tamasa

TAMASA présente

BERTRAND TAVERNIER

L'intégrale... ou presque !

en salles le 15 février 2023

versions restaurées



Distribution

TAMASA

5 rue de Charonne - 75011 Paris

contact@tamasadistribution.com - T. 01 43 59 01 01

www.tamasa-cinema.com



Relations Presse

Frédérique Giezendanner

frederique.giezendanner@gmail.com - 06 10 37 16 00



Cinéphile fanatique, Bertrand Tavernier fait ses classes comme assistant réalisateur, attaché de presse et critique avant d'officier plus tard à la radio, sur son incontournable blog ou dans des ouvrages de référence consacrés au cinéma américain. Natif de Lyon, il préside l'Institut Lumière de sa création en 1981 jusqu'à sa mort en 2021. Son premier long métrage, *L'Horloger de Saint-Paul* (1974), marque le début d'une collaboration fidèle avec Philippe Noiret, et souligne son attachement à sa chère ville. En quatre décennies et une vingtaine de films, fictions ou documentaires, il varie les genres et la manière, redonne ses lettres de noblesse au scénario. À l'aise aussi bien dans le drame social, dans le film de guerre (*Capitaine Conan*) ou historique (*Que la fête commence*), il aime partager ses passions à l'écran. Pour le jazz dans le brillant *Autour de minuit*, pour les intrigues poisseuses de Jim Thompson (*Coup de torchon*). L'un après l'autre, ses films empoignent les aberrations de l'Histoire ou les maux de la société contemporaine. Animé jusqu'au bout d'une flamme intacte, il laisse derrière lui le legs d'un cinéaste entier et engagé, et d'un passeur exigeant.

La Cinémathèque Française

Entretien avec Bertrand Tavernier

La ressortie de vos films vous a-t-elle obligé à porter un regard rétrospectif sur votre carrière ?

Oui, ça a été une manière de se pencher sur le passé, de revoir des moments qui ont été exaltants... En faisant les commentaires, je me suis dit que j'avais eu une chance formidable : j'ai fait le métier dont je rêvais quand j'avais 13 ans, sans faire de compromis, avec passion, amour, en me marrant. Je n'en espérais pas autant. Et cela en côtoyant des gens exceptionnels. Je me suis souvenu des fous rires avec Aurenche pendant l'écriture de *Coup de torchon*, des éclairs de génie d'Eddy Mitchell sur le plateau, du tournage jouissif de *Que la fête commence* avec Philippe Noiret, Jean Rochefort et Jean-Pierre Marielle... Je me suis souvenu aussi et surtout du plaisir à découvrir de nouveaux comédiens. Regardez *Que la fête commence*, le nombre d'acteurs qu'on y (re)découvre : Nicole Garcia, Brigitte Roüan, Christine Pascal, Michel Blanc, Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot...

Au bout du compte, revoir mes films m'a surtout rappelé une chose dont on ne parle jamais assez : le plaisir. Le plaisir que j'ai pris à les écrire, les tourner, élaborer la mise en scène, les mouvements d'appareil, à avoir ce contact avec les comédiens, à faire évoluer vingt personnages dans le plan, qui se coupent la parole ou surgissent de partout comme dans *Laissez-passer*. Trouver des extérieurs excitants. J'ai fait des films de gourmand, et c'est pour cette raison que l'étiquette de cinéaste engagé m'énerve parfois... J'aimerais que l'on m'accorde au moins ce mérite, ce plaisir dans le filmage, ce rapport à la nature, aux paysages, au décor, à la topographie, à la lumière d'une aube. Que ce soit dans *Le Juge et l'assassin*, *Capitaine Conan*, *La Vie et rien d'autre*, *L.627*, *Un dimanche à la campagne* ou *La Mort en direct*, j'ai imposé des décors qui sont devenus de vrais enjeux, de vrais personnages dramatiques et cinématographiques.

Trouvez-vous la critique injuste envers votre filmographie ?

Pas la critique, quelques personnes à Paris qui n'ont jamais décelé la moindre qualité dans mon travail, ni relevé la moindre ambition (le choix de Ron Carter pour la musique de *Béatrice*, celui de Trauner, la faculté de passer de *La Guerre sans nom* à *Coup de Torchon*, de *L'Autre coté du Périph* à *Autour de minuit*, de s'intéresser à la guerre d'Orient et aux gens qui vont adopter au Cambodge)... Ça n'a guère d'importance. Sur le coup, les papiers font parfois mal, puis des années après, les articles qui remettent les choses en place se multiplient. Je me souviens de Mankiewicz me disant que *La vie et rien d'autre* était le scénario le plus excitant qu'il avait vu dans ces 10 dernières années. Et de la chaleur de Kazan sur *L'Harloger de Saint-Paul*, de l'enthousiasme d'Abraham Polonsky pour *Ça commence aujourd'hui*... Je ne peux pas dire que je sois vraiment malmené.

Est-ce dû aux sujets que vous abordez, la politique, l'Histoire... ?

En France, on a peur d'appeler un chat un chat. La mode est au repli sur soi, à l'incommunicabilité, au non partage, à l'artiste se refermant sur lui-même pour explorer ses démons intérieurs. Un art miroir remettant en cause le spectateur. La chute du communisme, la triste évolution politique a fait naître une forme « d'à-quoi-bonnisme », de dérision et de cynisme. Tout cela peut donner quelques très beaux films mais je refuse d'en faire un dogme, une règle esthétique. Aujourd'hui, si vous montrez des personnages conscients, en partie, de ce qu'ils font, des problèmes qui les menacent, vous êtes immédiatement catalogué cinéaste explicatif. Il y a par exemple une telle peur du travail, moteur dramatique de la plupart de mes films, que tout ce qui s'y rapporte est considéré comme lourdement signifiant par la critique ou sociologique. L'une de mes fiertés, c'est que les gens concernés par mes films les ont toujours soutenus : les appelés d'Algérie ont toujours défendu la justesse de *La Guerre sans nom*, les flics se sont reconnus dans *L.627*, les adoptants dans *Holy Lola*, les magistrats dans *Le Juge et l'assassin*. De même pour *Laissez-passer*, des gens comme Jacques Siclier qui ont vécu l'époque m'ont confirmé l'authenticité de notre reconstitution. Seuls quelques hurluberlus ont affirmé que le film était une remise en cause de la Nouvelle Vague, allégation qui restera comme l'une des inventions les plus ubuesques, les plus cornichonnes de l'histoire de la critique. Moi qui me suis battu avec passion pour Godard, Varda, Chabrol, j'avoue me perdre dans des abîmes de perplexité (rires).

Vous avez réalisé d'abord des films posés, avec des non-dits, des héros réfléchis, au rythme assez calme... puis, à partir de 1992, des films beaucoup plus directs.

Il y avait déjà une ébauche de cela avant *La Guerre sans nom* : le personnage de Sabine Azéma, feu follet d'*Un dimanche à la campagne* ou encore Julie Delpy dans *La Passion Béatrice*. Mais effectivement, après *La Guerre sans nom*, j'ai ressenti une nouvelle énergie, comme une envie de renaître, de repartir à zéro, de refaire un premier film. Les films sont de toute façon dictés par le monde qui nous entoure, par des déceptions politiques, des désillusions... Ecouter les « acteurs » de *La Guerre sans nom* m'a donné envie de replonger les mains dans le cambouis. Tout à coup, je me suis mis en état d'urgence et suis parti dans une nouvelle voie pour ne pas me répéter. De même, mes enfants m'ont ramené à une réalité à laquelle j'ai alors décidé de me frotter : les problèmes de drogue de mon fils, qui ont inspiré *L.627* en sont le meilleur exemple. Autant d'événements qui ont déclenché une folle envie de vaincre mes peurs, mes pudeurs et de retourner au charbon.

Par Ronny Chester & Xavier Jamet - le 1 septembre 2006

L'Horloger de St-Paul

Abandonné par sa femme, Michel Descombes, horloger à Lyon, élève seul son fils, Bernard. Un jour, la police vient faire une perquisition à son domicile. Surpris, le père apprend que son fils est en fuite avec sa compagne car il a tué un des gardiens d'une usine. Michel se rend alors à l'évidence, il ne connaît pas vraiment Bernard. Lorsque ce dernier se fait arrêter, Mr Descombes met tout en œuvre pour créer une véritable relation avec lui.

« Un faux film policier qui pose un regard attendri sur un personnage magnifique ».

aVoir-aLire

réalisation Bertrand Tavernier scénario Jean Aurenche, Pierre Bost, Bertrand Tavernier
d'après l'œuvre de Georges Simenon directeur de la photographie Pierre-William Glenn
montage Armand Psenny musique Philippe Sarde producteur Raymond Danon

avec Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jacques Denis, Julien Bertheau, Christine Pascal

France - 1974 - 1h45 - Couleur - 1,66 - n° Visa 40918

STUDIOCANAL



Que la fête commence

À la mort de Louis XIX, le neveu de ce dernier, le duc Philippe d'Orléans, assure la régence, jusqu'à la majorité de Louis XV. Toutefois, le duc est un homme des plus débauchés qui se laisse influencer par les mauvais conseils.

« Un film impressionnant de liberté et de maîtrise. »

DVDClassik

réalisation Bertrand Tavernier scénario Bertrand Tavernier et Jean Aurenche directeur de la photographie Pierre-William Glenn montage Armand Psenny musique Antoine Duhamel & Philippe d'Orléans productrice Michelle de Broca

avec Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jean-Pierre Marielle, Marina Vlady, Christian Clavier Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot

France - 1975 - 2h - Couleur - 1,85 - n° Visa 43294

STUDIOCANAL



Le Juge et l'assassin

Un ancien sergent d'infanterie instable commet des crimes atroces. Un juge réfléchit à la manière dont cette affaire pourrait profiter ou nuire à sa carrière.

« *Un manifeste contre l'instrumentalisation de la justice et le cynisme des puissants.* »

IUFLC

« *L'une des plus grandes réussites de Bertrand Tavernier.* »

aVoir-aLire

réalisation Bertrand Tavernier scénario Jean Aurenche, Pierre Bost, Bertrand Tavernier
directeur de la photographie Pierre-William Glenn montage Armand Psenny musique
Philippe Sarde producteur Raymond Danon

avec Philippe Noiret, Michel Galabru, Isabelle Huppert, Jean-Claude Brial, Yves Robert

France – 1975 – 2h07 – Drame – Couleur – Scope – n° Visa 43050



Des enfants gâtés

Un portrait émouvant de la vie moderne, qu'il s'agisse de montrer la dimension humaine de grands problèmes ou de détailler adroitement les réverbérations intimes d'une histoire d'amour.

« Une œuvre peut-être l'une des plus attachantes de la filmographie de Bertrand Tavernier. »

Erick Maurel

réalisation Bertrand Tavernier scénario Charlotte Dubreuil, Christine Pascal, Bertrand Tavernier directeur de la photographie Alain Levent montage Armand Psenny musique Philippe Sarde

avec Michel Piccoli, Christine Pascal, Michel Aumont, Gérard Jugnot, Michel Blanc

France – 1977 – 1h54 – Couleur – 1,66 – n° Visa 46843



La Mort en direct

C'est l'histoire d'un homme qui a une caméra greffée dans le cerveau et qui filme donc tout ce qu'il regarde. C'est l'histoire d'une femme, Katherine Mortenhoe, qui s'enfuit pour « mourir libre ». Voulant échapper aux médias, en l'occurrence une émission de télévision, elle ne sait pas qu'elle est aidée dans sa fuite par celui-là même qui la filme.

« Mieux que Dziga Vertov et son Ciné-Œil, plus loin que Jean Rouch et son cinéma-vérité, c'est en effet un homme-caméra que Tavernier lâche dans la nature, un homme qui devient une sorte de petit neveu de Big Brother. »

Cinémathèque Française

réalisation Bertrand Tavernier scénario Bertrand Tavernier et David Rayfel d'après l'œuvre de David Compton directeur de la photographie Pierre-William Glenn montage Armand Psenny et Michael Ellis musique Antoine Duhamel producteurs Gabriel Boustiani, Elie Kfour, Janine Rubeiz, Bertrand Tavernier

avec Romy Schneider, Harvey Keitel, Harry Dean Stanton, Max von Sydow, Thérèse Liotard

France – 1980 – 2h10 – Couleur – Scope – Visa 46434



Une semaine de vacances

Une jeune femme, professeure de français dans un CES à Lyon, s'interroge sur les finalités de son métier et sur sa propre personnalité. Elle a une semaine de vacances pour trouver une réponse aux questions essentielles pour elle.

« Un joli film modeste, qui enveloppe comme la brume frisquette du matin sur les berges du Rhône. »

Télérama

réalisation Bertrand Tavernier scénario Marie-Françoise Hans, Bertrand Tavernier et Colo Tavernier directeur de la photographie Pierre William-Glenn montage Armand Psenny musique Pierre Papadiamandis et Eddy Michell producteur Bertrand Tavernier

avec Gérard Lanvin, Nathalie Baye, Philippe Noiret, Michel Galabru, Nils Tavernier

France – 1980 – 1h43 – Couleur – 1,85 – Visa 51670

STUDIOCANAL



Coup de torchon

Lucien Cordier, unique policier d'une petite bourgade africaine, est un être faible. Sa femme le trompe, les proxénètes le provoquent ouvertement, le représentant de l'ordre est la risée du village. Rabroué par son supérieur, Lucien entre dans une folie meurtrière.

« La farce est bouffonne, mordante, avec des accents céliniens. »

Télérama

réalisation Bertrand Tavernier scénario Jean Aurenche et Bertrand Tavernier d'après l'œuvre de Jim Thompson directeur de la photographie Pierre-William Glenn montage Armand Psenny musique Philippe Sarde producteurs Henri Lassa et Adolphe Viezzi

avec Philippe Noiret, Isabelle Huppert, Eddy Mitchell, Jean-Pierre Marielle, Guy Marchand, Stéphane Audran

France – 1981 – 2h09 – Couleur – 1,66 – Visa 53772

STUDIOCANAL



Mississippi Blues

Bertrand Tavernier a promené sa caméra d'octobre à novembre 1982 dans le comté de Lafayette, Mississippi.

*« Il est des pays que l'on a déjà tellement explorés dans ses rêves,
à travers des films et des livres, que s'y rendre tient tout autant du pèlerinage
que de la découverte. »*

Bertrand Tavernier

réalisation Bertrand Tavernier et Robert Parrish directeur de la photographie Pierre-William Glenn montage Ariane Boeglin et Agnès Vaurigaud producteurs Bertrand Tavernier, Yannick Bernard, William Ferris

France/USA – 1983 – 1h47 – Documentaire – Couleur – 1,66 – Visa 56562



Un dimanche à la campagne

Comme chaque dimanche de cette année de 1912, un vieux peintre au crépuscule de sa vie accueille ses enfants dans sa maison de campagne. Le sérieux de son fils contraste fortement avec l'anti-conformisme de sa fille, une personne pleine de vie. Il ne les comprend pas, on ne l'écoute plus... Il se sent vieux, très vieux.

*« Un enchantement de chaque instant qui, avec une suprême élégance,
nous fait également nous questionner sur notre propre vie. »*

DVDClassik

réalisation Bertrand Tavernier scénario Bertrand Tavernier et Colo Tavernier d'après l'œuvre de Pierre Bost directeur de la photographie Bruno de Keyzer montage Armand Psenny musique Louis Ducreux et Marc Perrone producteur Bertrand Tavernier
avec Louis Ducreux, Sabine Azéma, Michel Aumont, Claude Winter, Geneviève Mnich
France – 1984 – 1h35- Couleur – 1,66 – Visa 57779

STUDIOCANAL



Autour de Minuit

Le retour à Paris d'un célèbre saxophoniste ténor, Dale Turner. Mine par l'alcool et la solitude, il retrouve l'inspiration grâce à l'un de ses fans.

*« Autour de minuit, c'est un film d'amour sur l'amour du jazz.
C'est la voix de Dexter Gordon, musicien bouleversant. »*

Le Monde

réalisation Bertrand Tavernier scénario David Rayfield et Bertrand Tavernier directeur de la photographie Bruno de Keyzer montage Armand Psenny musique Herbie Hancock producteur Irwin Winkler

avec Dexter Gordon, François Cluzet, Lonette McKee, Liliane Rovère, Herbie Hancock

USA / France – 1986 – 2h12 – Couleur – Scope – Visa 60797



La Passion de Béatrice

Depuis quatre ans, Béatrice attend son frère et son père, tous deux faits prisonniers à la bataille de Crécy, en 1345. Quand son père revient au château, il a changé et a perdu sa foi en Dieu. Seule sa fille pure et noble peut tenir tête à la brute qu'il est devenu...

« La reconstitution historique a fait l'admiration de beaucoup d'historiens du Moyen-Âge. Tavernier a su recréer les décors de la vie, les costumes, les croyances, les superstitions, les comportements et les mentalités. »

Le Monde

réalisation Bertrand Tavernier scénario Colo Tavernier directeur de la photographie Bruno de Keyzer montage Armand Psenny musique Lily Boulanger et Ron Carter producteur Adolphe Viezzi

avec Julie Delpy, Nils Tavernier, Bernard-Pierre Donnadiou, Monique Chaumette

France – 1987 – 2h11 – Drame – Couleur – 1,66 – n° Visa 61892



La Vie et rien d'autre

1920. La Première Guerre mondiale est achevée depuis deux ans. La France panse ses plaies et se remet au travail. Dans ce climat, deux jeunes femmes poursuivent le même but, retrouver l'homme qu'elles aiment et qui a disparu dans la tourmente...

« Ce sont ces vestiges et ces spectres qui occupent La Vie et rien d'autre, pas un film de guerre mais un film d'après-guerre, ce qui est infiniment plus rare. La violence s'est effacée, mais subsiste la douleur. »

Antoine Royer

réalisation Bertrand Tavernier scénario Jean Cosmos et Bertrand Tavernier dialogues Jean Cosmos directeur de la photographie Bruno de Keyzer montage Armand Psenny musique Oswald d'Andréa producteurs Frédéric Bourboulon, Albert Prévost, René Cleitman avec Philippe Noiret, Sabine Azéma, Pascale Vignal

France – 1989 – 2h17 – Couleur – Scope – 68621

Mediawon



Daddy Nostalgie

Dans une villa du sud de la France, une femme vient retrouver son père et sa mère pour quelques jours. Au hasard des souvenirs et des évocations, ils vont partager un vrai moment de bonheur avant la séparation finale.

« L'un des meilleurs Tavernier dans une veine intime et tendre. »

Le Monde

réalisation Bertrand Tavernier scénario Colo Tavernier O'Hagan dialogues Bertrand Tavernier et Colo Tavernier O'Hagan directeur de la photographie Denis Lenoir montage Ariane Boeglin musique Antoine Duhamel producteur Adolphe Viezzi

avec Dirk Bogarde, Jane Birkin, Odette Laure, Emmanuelle Bataille, Charlotte Kady

France – 1990 – 1h45 – Couleur – 1,66 – Visa 69298



La Guerre sans nom

Entre 1954 et 1962, près de 3 millions de jeunes Français, appelés ou rappelés, ont fait une guerre qui ne voulait pas dire son nom. Trente ans après, ceux qui n'ont jamais parlé racontent.

*« Des témoignages sur la peur quotidienne du conscrit, l'insoumission,
les tortures et le retour à la vie civile.
Quatre heures déchirantes, parfois drôles, souvent révoltantes. »*

Télérama

réalisation et scénario Bertrand Tavernier et Patrick Rotman directeur de la photographie Alain Choquart montage Luce Grunenwaldt musique Eddy Mitchell production Little Bear

France – 1991 – 4h07 – Documentaire – Couleur – 1,66 – Visa 75122



L.627

Lucien Marguet, enquêteur de police de 35 ans, croit, contrairement à bon nombre de ses collègues, encore en son métier. À travers ses investigations, ses découragements et ses espoirs, l'évocation du milieu des policiers affectés aux brigades des stupéfiants.

« L.627 est un brûlot passionné, qui dénonce une administration policière sclérosée et sans moyens, aux ordres d'une hiérarchie obsédée par les... ? »

Télérama

réalisation Bertrand Tavernier scénario Michel Alexandre et Bertrand Tavernier directeur de la photographie Alain Choquart montage Ariane Boeglin musique Philippe Sarde producteurs Alain Sarde et Frédéric Bourboulon

avec Philippe Torreton, Didier Bezace, Charlotte Kady, Nils Tavernier, Jean-Roger Milo, Jean-Paul Comart

France – 1992 – 2h25 – Couleur – 1,85 – Visa 76985



STUDIOCANAL

La Fille de d'Artagnan

Et voilà qu'Eloïse, digne fille de d'Artagnan, est témoin du meurtre de la mère supérieure du couvent auquel son illustre père l'a confiée jadis, coupable d'avoir voulu protéger un malheureux esclave évadé des griffes de l'odieux duc de Crassac et de son âme damnée, la femme en rouge.

« Un film de cape et d'épée très parodique, dans lequel Bertrand Tavernier confronte Sophie Marceau à des mousquetaires arthritiques. »

Le Nouvel Obs

réalisation Bertrand Tavernier scénario Michel Léviat, Jean Cosmos, Bertrand Tavernier
sur une idée de Eric Poindron et Riccardo Freda directeur de la photographie Patrick Blossier
montage Ariane Boeglin musique Philippe Sarde producteur Véronique Bourboulon
avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Sami Frey, Claude Rich, Nils Tavernier

France - 1994 - 2h10 - Couleur - 1,66 - Visa 84538



L'Appât

Tiré d'un fait divers qui s'est produit il y a quelques années, *L'Appât* raconte l'histoire de deux garçons et d'une jeune fille qui assassinent froidement des hommes pour réunir dix millions afin de réaliser leur rêve : faire fortune aux Etats-Unis.

« L'Appât est un film terrible, parce qu'il peint l'horreur avec la même innocence que ceux qui la commettent. Pas de prêchi-prêcha... »

Télérama

réalisation Bertrand Tavernier scénario Colo Tavernier et Bertrand Tavernier adaptation de l'œuvre de Morgan Sportès directeur de la photographie Alain Choquart montage Luce Grunenwaldt musique Philippe Haïm producteurs Frédéric Bourboulon et René Cleitman avec Marie Gillain, Olivier Sitruk, Bruno Putzulu, Richard Berry, Philippe Torreton

France – 1995 – 1h55 – Couleur – 1,85 – Visa 84932

Mediawan



Capitaine Conan

Les Balkans, septembre 1918. Alors que l'armistice est signé en France, seule l'armée d'Orient n'est pas démobilisée et reste en état de guerre. Casernés dans Bucarest, les soldats sèment le désordre, pillent et tuent. Norbert a la délicate mission de faire condamner les coupables, les hommes du capitaine Conan, son ami à qui l'on doit la prise du mont Sokol.

*« Une étude singulière des conséquences de la Grande Guerre,
et une réussite artistique majeure dans la filmographie de son auteur. »*

DVDClassik

réalisation Bertrand Tavernier scénario Jean Cosmos et Bertrand Tavernier dialogues
Jean Cosmos d'après l'œuvre de Roger Vercel directeur de la photographie Alain Choquart
montage Luce Grunenwaldt musique Oswald d'Andrea producteur Alain Sarde

avec Philippe Torreton Samuel Le Bihan Bernard Le Coq

France – 1996 – 2h13 – Couleur – Scope – Visa 87560

STUDIOCANAL



Ça commence aujourd'hui

Daniel est directeur d'une école maternelle dans le nord de la France. Enseignant avec passion et conviction, il doit faire face à de nombreux enjeux comme la délinquance, la pauvreté des familles et une hiérarchie quelque peu méprisante.

*« Un film impressionnant de vérité et tellement humain dans son propos
qu'on ne peut qu'être touché par sa vision, à moins d'être totalement aigri. »*

Chronic'Art

réalisation Bertrand Tavernier scénario Dominique Sampiero, Tiffany Tavernier, Bertrand Tavernier directeur de la photographie Alain Choquart montage Sophie Mandonnet et Sophie Brunet musique Louis Sclavis producteurs Alain Sarde et Frédéric Bourboulon
avec Philippe Torreton, Maria Pitarresi, Nadia Kaci, Nathalie Bécue, Emmanuelle Bercot
France – 1998 – 1h59 – Couleur – 1,85 – Visa 94446

STUDIOCANAL



Laissez-passer

Sous l'occupation nazie, la société Continental Films gérée par l'Allemagne est la vedette du cinéma. Jean Devaivre est résistant et travaille comme réalisateur adjoint pour Continental.

« Je me suis souvent demandé comment je me serais comporté, en tant que cinéaste, face à l'occupant. J'espère, pour le moins, que j'aurais eu un comportement digne. »

Bertrand Tavernier

réalisation Bertrand Tavernier scénario Jean Cosmos et Bertrand Tavernier directeur de la photographie Alain Choquart montage Sophie Brunet musique Antoine Duhamel producteurs Alain Sarde et Frédéric Bourboulon

avec Jacques Gamblin, Denis Podalydès, Charlotte Kady, Christian Berkel, Marie Gillain

France – 2002 – 2h51 – Couleur – 1,85 – Visa 100889

STUDIOCANAL



Holy Lola

Le récit d'un désir d'enfant qui entraîne un jeune couple, Pierre et Géraldine, au cœur d'un voyage initiatique au bout du monde, dans un pays martyrisé par l'Histoire : le Cambodge. A travers cette quête, le couple fait face à ses peurs, ses égoïsmes. Il se déchire, se rapproche et en sort à jamais transformé.

« Une œuvre digne et humaine, entre farce et tragédie, avec des scènes naturalistes qui ajoutent au film un réalisme documentaire. »

réalisateur Bertrand Tavernier scénario Tiffany Tavernier, Dominique Sampiero, Bertrand Tavernier directeur de la photographie Alain Choquart montage Sophie Brunet musique Henri Texier producteurs Alain Sarde et Frédéric Bourboulon

avec Isabelle Carré, Jacques Gamblin, Bruno Putzulu, Frédéric Pierrot, Anne Loiret

France – 2004 – 2h05 – Couleur – 1,85 – Visa 106379

TFI
STUDIO



Dans la brume électrique

Après l'ouragan Katrina, un détective de la Nouvelle-Orléans rencontre une troupe de soldats confédérés tout en enquêtant sur des meurtres en série de prostituées, un lynchage de 1965 et des hommes d'affaires corrompus.

*« Dans la brume électrique fait plus que tenir ses promesses :
il fait exploser les attentes, et fascine autant qu'il déroute. »*

Critikat

réalisation Bertrand Tavernier scénario Mary Olson et Jerzy Kromolowski d'après l'œuvre de James Lee Burke directeur de la photographie Bruno de Keyzer montage Thierry Derocles, Roberto Silvi, Larry Madaras musique Marco Beltrami producteurs Michael Fitzgerald et Frédéric Bourboulon

avec Tommy Lee Jones, John Goodman, Mary Steenburgen, Kelly Macdonald

Etats-Unis – 2009 – 1h53 – Couleur – Scope – Visa 122252



La Princesse de Montpensier

Alors que les guerres de religion font rage au 16ème siècle, une princesse, qui vient d'être mariée de force, attise le désir de trois autres hommes. Au centre des conflits naissants entre les quatre prétendants, la princesse ne sait que faire.

*« Dans le tourbillon de ces amours sublimées ou contrariées,
Tavernier nous frappe en plein cœur. »*

Le Figaro

réalisation Bertrand Tavernier scénario Bertrand Tavernier, François-Olivier Rousseau, Jean Cosmos d'après l'œuvre de Madame de La Fayette directeur de la photographie Bruno de Keyzer montage Sophie Brunet musique Philippe Sarde producteurs Laurent Brochand, Frédéric Bourboulon, Éric Heumann

avec Mélanie Thierry, Lambert Wilson, Gaspard Ulliel, Raphaël Personnaz

France – 2010 – 2h20 – Couleur – Scope – Visa 115106

STUDIOCANAL



Quai d'Orsay

Un jeune diplômé entre au Ministère des Affaires étrangères. Mais entre personnalité exubérante du ministre, rôle clef du directeur de cabinet, intrigues de couloir, tensions avec différents États, il se rendra rapidement compte que ce n'est pas de tout repos.

« Drôle, profond et d'une incroyable maîtrise, Quai d'Orsay apparaît comme l'une des plus belles réussites françaises de l'année. »

aVoir-aLire

réalisation Bertrand Tavernier scénario Bertrand Tavernier, Christophe Blain, Antonin Baudry adaptation de l'œuvre de Christophe Blain et Antonin Baudry directeur de la photographie Jérôme Alméras montage Guy Lecorne musique Philippe Sarde et Bertrand Burgalat producteurs Frédéric Bourboulon et Jérôme Seydoux

avec Thierry Lhermitte, Raphaël Personnaz, Niels Arestrup, Julie Gayet, Anaïs Demoustier

France – 2013 – 1h53 – Comédie – Couleur – 1,66 – n° Visa 131152



